



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

8 | 2008

Varia

Un Cumont peut en cacher un autre... À propos de l'appartenance de Franz Cumont à la franc-maçonnerie

Corinne Bonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/298>

DOI : 10.4000/anabases.298

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 197-203

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « Un Cumont peut en cacher un autre... À propos de l'appartenance de Franz Cumont à la franc-maçonnerie », *Anabases* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/298> ; DOI : 10.4000/anabases.298

© Anabases

Un Cumont peut en cacher un autre... À propos de l'appartenance de Franz Cumont à la franc-maçonnerie *

CORINNE BONNET

LE MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT a abrité, voici un an, une exposition sur « Franz Cumont et Mariemont », construite autour de ses rapports amicaux et professionnels avec Raoul Warocqué, le grand industriel et mécène. Il ne s'agit pas ici de revenir sur ces échanges, riches et importants, aux multiples ramifications, qui ont été traités de manière approfondie dans le catalogue de l'exposition ¹. On tentera plutôt d'élucider un point de détail qui n'est toutefois pas négligeable dans la perspective de la biographie intellectuelle de Franz Cumont.

Dans l'en-tête de trois lettres envoyées par Cumont à Warocqué, en 1906 et 1907, figure, en effet, un monogramme « FC », accompagné de trois points ² (fig. 1). Cet élégant monogramme a du reste été placé sur les pages intercalaires des sections du catalogue de l'exposition. Les lettres ainsi marquées, dont le contenu ne présente aucune caractéristique spécifique, partent de Paris pour Mariemont : la graphie ne laisse aucun doute quant à leur auteur : il s'agit bien de Franz Cumont. Or, la présence de trois points dans ce monogramme avait amené les éditrices du catalogue à s'interroger sur l'appartenance de Cumont à la franc-maçonnerie, à laquelle Warocqué lui-même appartenait depuis 1903 ³.

* Je remercie Jeffrey Tyssens qui a accepté de relire ce travail et de me fournir des renseignements précieux, ainsi qu'Annie Verbanck-Piérard pour son avis amical et éclairé.

¹ M.-C. BRUWIER, M.-F. TILLIET-HAULOT et A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *Franz Cumont & Mariemont : la correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2005.

² *Ibid.*, p. 33, fig. 4 et 76, fig. 1 pour une image de deux de ces lettres.

³ Le lien entre la présence de trois points dans des signatures privées et la franc-maçonnerie n'est peut-être pas aussi automatique qu'on pourrait le croire, au demeurant.

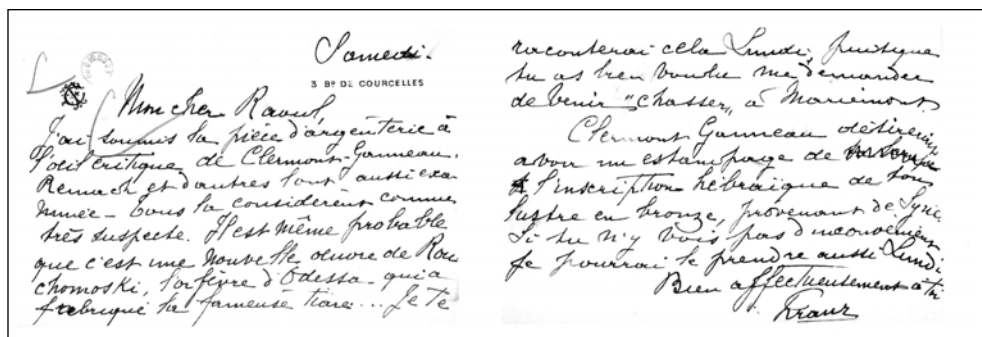


Fig. 1. Lettre de Franz Cumont à Raoul Warocqué, fonds Mariemont, 1907
(sans date 3), avec le monogramme FC et les trois points.

D'après *Franz Cumont et Mariemont*, p. 76.

La question n'est peut-être pas sans intérêt sur le plan scientifique⁴. Si la célèbre Préface à *Lux Perpetua* rédigée par Louis Canet et remontant à 1949 suggère une interprétation très « christianisante » de la figure de Cumont⁵, une appartenance du savant à la franc-maçonnerie, sans être nécessairement en contradiction avec cette donnée, jetterait pourtant une lumière intéressante sur le personnage, ses convictions et son œuvre, notamment en matière de symbolisme et de spiritualité, sans compter l'épineuse question de son rapport avec l'Église et le christianisme.

Jusqu'à la publication du catalogue de l'exposition de Mariemont, aucune donnée explicite quant à une affiliation de Cumont à la franc-maçonnerie n'avait émergé de ses archives et de sa correspondance conservées à Rome (ou ailleurs). Certes, Cumont a bien entretenu des rapports avec plusieurs francs-maçons notoires, comme le grand maître de l'Orient de Belgique, Eugène Goblet d'Alviella (28 lettres entre 1892-1917), titulaire de la chaire d'Histoire des religions à l'Université libre de Bruxelles⁶, mais nulle part, leurs échanges ne font référence à un compagnonnage maçonnique. À l'inverse, dans une lettre du 16 février 1900, Goblet d'Alviella répond à Cumont qui l'avait interrogé sur le sens de certains symboles issus de la maçonnerie. « Je vous envoie ci-

⁴ Elle m'est du reste presque systématiquement posée lorsque je fais une conférence sur Cumont.

⁵ F. CUMONT, *Lux Perpetua*, Paris, Geuthner, 1949 (posthume). Préface de Louis Canet aux p. VII-XXXIII. Pour une mise en perspective historiographique du volume et de la préface, on pourra bientôt consulter la réédition de ce volume par B. ROCHETTE & A. MOTTE, dans la collection *Bibliotheca cumontiana, series maior*, 2, Turin, Nino Aragno Editore, 2008.

⁶ Cf. C. BONNET, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles-Rome, 1997, p. 217-218 ; cf. aussi C. BONNET, *Le « grand atelier de la science ». Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft. Héritages et émancipations. Des études universitaires à la fin de la première guerre mondiale*, Bruxelles-Rome, 2005, I, p. 120, 192, 326, 327, 366, II, p. 101.

joint deux des cours, où je réponds – autant que je pouvais le faire il y a plusieurs années – à la question que vous m'avez posée hier (page 7 à 10 et 16 à 19 de la brochure). Les usages de notre Franc-Maçonnerie ne m'interdisent pas de vous communiquer ces documents à titre personnel ; je vous prierai seulement de me les renvoyer après en avoir pris connaissance ». Il semble que l'on puisse en déduire qu'en 1900, Cumont ne faisait pas partie de la franc-maçonnerie ⁷.

On relèvera aussi le fait qu'en 1928, après le décès prématuré de Richard Kreglinger, titulaire de la chaire d'Histoire des religions à l'Université libre de Bruxelles, ce poste fut offert à Cumont qui le refusa ⁸. Il est contacté dès le 27 novembre 1928 par Henri Grégoire qui lui loue les mérites de cette chaire dans l'espoir de voir Cumont répondre à son appel. Le 14 décembre, Maurice Ansiaux, alors Recteur de l'Université de Bruxelles, revient à la charge ; il insiste et précise : « Je n'ignore pas que vous avez fait quelques objections et que vous éprouvez quelques scrupules. Permettez-moi de vous demander d'abandonner les unes et les autres. Tout d'abord, la partie de l'Histoire des Religions qui intéresse le plus l'Université de Bruxelles, dont la devise, vous le savez, est le Libre Examen, c'est l'exposé des origines du Christianisme que vous connaissez admirablement. Remarquez que nous ne songeons pas un instant à vous demander un cours de combat. Ce que nous attendons du titulaire de cette chaire importante, c'est un enseignement purement et rigoureusement scientifique. »

Cumont avait manifestement quelque réticence sur le plan idéologique, probablement en rapport avec l'orientation idéologique de l'Université de Bruxelles. La publication du monogramme aux trois points sur trois lettres de Cumont est-elle de nature à relancer cette question ? Je crains que non, car, comme le suggère le titre de cette note, il y a, à mon sens, méprise sur la personne.

De toutes les lettres envoyées par Franz Cumont à Raoul Warocqué, seules trois d'entre elles portent le monogramme qui nous intéresse. Or, ces trois missives partent toutes du 3, Boulevard de Courcelles à Paris ; l'adresse est imprimée dans l'en-tête comme le monogramme pointé. Franz Cumont écrit, par ailleurs, à son ami Raoul, des dizaines de lettres depuis les lieux les plus divers, comme Bruxelles, mais aussi Gand, Rome, plusieurs villes des États-Unis, etc., sans que jamais le monogramme en question ne réapparaisse. Sur le papier à en-tête de la rue Montoyer, à Bruxelles, où résidait habituellement Franz Cumont, avant son exil à Rome, papier sur lequel l'adresse est également imprimée, aucun monogramme n'est visible. Dans un cas, en outre, Cumont écrit à Warocqué du 3 Bd de Courcelles également, mais sur papier libre et avec l'adresse manuscrite : aucun monogramme cette fois. Si l'on élargit l'enquête à l'en-

⁷ Le « notre » utilisé par Goblet ne me semble pas de nature à remettre en question cette analyse.

⁸ Sur les refus réitérés de Cumont de reprendre du service à l'université, en Belgique ou ailleurs, après l'affaire de Gand de 1910-11, voir BONNET, *Le « grand atelier »*, I, p. 172-175, 262-268.

semble de la correspondance active de Cumont conservée dans différents fonds d'archives, on s'aperçoit que le monogramme n'est attesté nulle part ailleurs.

La solution de l'énigme est à Rome : l'appartement du 3 Boulevard de Courcelles, où Franz résida régulièrement à partir de 1907 au moins ⁹, appartenait en fait à son frère Fernand (1871-1939), de trois ans son aîné, ingénieur de profession. En 1902, il avait fondé la société CSE, « Compagnie des Signaux pour Chemins de fer », avec l'aide du groupe financier Empain. Cette compagnie se spécialisa notamment dans la signalisation du métro parisien. Or, on conserve, dans les archives de l'Academia Belgica, à Rome, trente-trois lettres ou cartes postales envoyées par Fernand – qui resta célibataire toute sa vie, bien qu'en ayant une liaison stable et une fille naturelle ¹⁰ – à son frère Franz, avec lequel il était très lié et qu'il hébergeait à Paris, au Boulevard de Courcelles, jusque vers 1920. Après quoi, les deux frères, Fernand et Franz, partagèrent l'appartement du 13 avenue Kléber où Fernand mourut en décembre 1939 ¹¹.

Franz évoque avec émotion cet événement dans une lettre à Mikhaïl Rostovtzeff, du 14 janvier 1940 : « Merci de tout cœur de vos vœux affectueux. Si je ne vous avais pas encore adressé les miens (qui s'ils sont tardifs n'en sont pas moins sincères) c'est que j'ai été éprouvé récemment par un deuil douloureux. Le frère avec qui je vivais depuis trente ans pendant tous mes séjours à Paris, s'est éteint brusquement le mois dernier. Il avait le cœur surmené, et on l'a trouvé un matin mort dans son lit. Il avait passé du repos de la nuit au sommeil éternel. Cette grande maison que n'anime plus sa présence, est maintenant pour moi un triste séjour ». Les rapports entre Franz et Fernand, les deux célibataires endurcis de la famille, semblent donc avoir été étroits et durables.

Parmi les trente-trois messages de Fernand à Franz, le premier à porter l'adresse « 3 Bd de Courcelles » date de janvier 1917. Celle-ci est écrite de la main de Fernand, et non pas dans un en-tête. Il faut cependant noter que l'on ne conserve aucun message de Fernand entre 1904 et 1917. C'est à partir de 1919 que Fernand utilise un papier à en-tête contenant cette adresse et un monogramme « FC » semblable à celui qui nous intéresse, mais sans point. Quatre missives le renferment en 1919 et quatre autres, en 1920 (fig. 2).

⁹ Les premières cartes postales envoyées à cette adresse à Cumont remontent à 1907, mais on ne possède aucune adresse sûre sur les documents envoyés à Paris entre 1902 (où figure une autre adresse à plusieurs reprises) et 1907.

¹⁰ Fernand fut lié durant vingt-sept ans à Madame J. Lebourg, qui évoque ces faits dans une lettre à Franz du 16 juin 1941, un an et demi après la mort de Fernand. De leur relation naquit une fille, Josette, qui, dans une lettre à Franz du 26 décembre 1933, signe « Josette Cumont », ce qui donne à penser que Fernand la reconnut légalement. On apprend du reste, par une lettre de Fernand à Franz, du 25 avril 1933, que Josette s'est fiancée et que la future belle-famille était parfaitement au courant de la situation.

¹¹ De nombreuses lettres de condoléances adressées à Franz figurent dans le fonds de correspondance passive conservé à Rome.

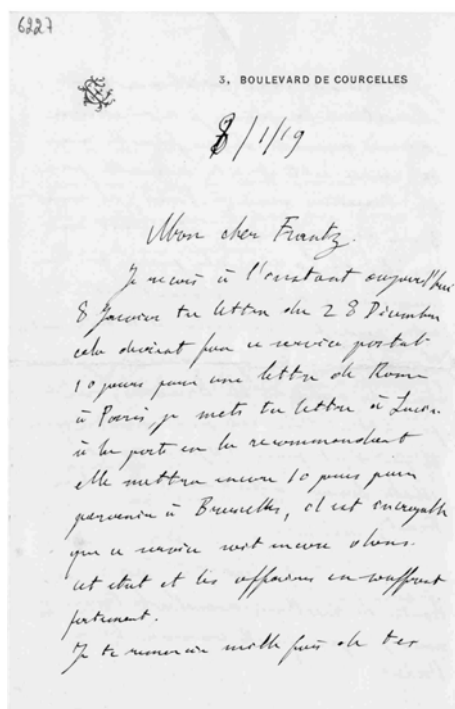


Fig. 2. Lettre de Fernand Cumont à Franz, avec le monogramme sans les trois points, du 8 janvier 1919 (Academia Belgica 6227).

Fernand disposait toutefois, parallèlement, d'un autre papier à en-tête : « Cumont Ingénieur 3 Bd de Courcelles », sur trois lignes, peut-être davantage destiné à un usage professionnel que le premier, plus privé. Entre 1920 et 1923, aucune lettre de Fernand n'est conservée à Rome. Lorsqu'il refait surface, en septembre 1923, il habite désormais Avenue Kléber et son papier à en-tête, unique semble-t-il, précise : « Cumont Ingénieur 13, Avenue Kléber » (fig. 3). Le monogramme a alors complètement disparu et ne réapparaîtra jamais. La dernière lettre de Fernand à Franz remonte à novembre 1938, un peu plus d'un an avant son décès.

Le papier portant le monogramme « FC » incliné et l'adresse du Bd de Courcelles correspond par conséquent à une période assez courte, que l'on serait tenté de situer entre 1919 et 1923, quoique nous disposions de preuves de la présence de Franz à cette adresse dès 1907, puisqu'il y reçoit du courrier. Tout indique, en tout cas, que le monogramme « FC » renvoyait à Fernand Cumont, et non à Franz.

Partant, comment interpréter les trois lettres de Franz à Warocqué, avec ce monogramme affublé des trois points ? Nous avons vu que ceux-ci ne figurent jamais dans les lettres de Fernand à Franz contenant le monogramme « FC ». Fernand disposait vraisemblablement de deux papiers frappés de son monogramme : l'un pointé et l'autre non ; il était donc très certainement affilié à la franc-maçonnerie parisienne. Devant

7372

Cumont
Ingénieur
13, Avenue Kléber

10. *Cumvent*
Ingénieur
 13. *Année Kléber*

Le 28/9/23 - Mon cher Fritz - J'ai bien vu ce ta-
 lettre d'André et tu es sûr de la Beyerath, je suis
 que tu transmettes à la 2^e j'ai écrit bonne nuit
 que très bien écrit à Beyerath, c'est maintenant pour
 se commencer la partie plus de ton voyage, je voudrais
 comme toi probablement et un grand plaisir et j'espère que tu auras
 J'ai écrit que tu lettres à Gerns et Pommersheim et à Beyerath, ils ont écrit
 l'histoire de la nouvelle, que je me souviens d'André et de son obscurité de leur voyage
 et aussi de la nouvelle, et j'ai transmis à son écriture à Paris. Un instant - Pour
 et Pommersheim de nouveau pour toi, je te transmette si j'en ai un, j'en ai écrit d'autre - Pour
 de la transmission et si je peux te la présenter si j'ai droit de passer de la bar-
 J'ai reçu de bien venir, tout le monde aller bien en Beyerath, j'ai transmet-
 comme avant rapidement et d'ici, ils devraient être plus en plus plus, j'ai peut-être quelque
 que tu n'as probablement et que j'occuperai de la Beyerath comme à présent
 mon effet, les autres sont arrivés à la fin, mais ils ont écrit de la Beyerath
 récemment comme une lettre nouvelle pour moi, j'ai en souvenir par moi-même pour tout
 et aussi dans leur voyage, ils touchent de nouvelles nouvelles nouvelles, ils en en
 en une pour plusieurs semaines, mais pas des autres, mais pour tout ce n'est pas un voyage
 et maintenant probablement de la Beyerath et de la Beyerath.
 Voilà la lettre de ton université à ce jour.
 12^e J'ai transmette un contrôle sur la Beyerath pour être de la Beyerath, j'ai transmette
 13^e Le 12/9/23 un carte de Pommersheim - j'ai transmette 100 et d'André et la Beyerath.
 la nouvelle transmette par Beyerath - Je transmette la carte de
 14^e Le 12/9/23 - Une carte de Beyerath - Beyerath et Beyerath 98 signature d'André - Il répond
 et de la Beyerath et de la Beyerath - et de la Beyerath nouvelles de la Beyerath et d'André et d'André
 et d'André et d'André - j'ai transmette l'écriture et de la Beyerath et d'André
 à la Beyerath de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 15^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 16^e Une lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 17^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 18^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 19^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 20^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 21^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 22^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 23^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 24^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 25^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 26^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 27^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 28^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 29^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 30^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 31^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 32^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 33^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 34^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 35^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 36^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 37^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 38^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 39^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 40^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 41^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 42^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 43^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 44^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 45^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 46^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 47^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 48^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 49^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 50^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 51^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 52^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 53^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 54^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 55^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 56^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 57^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 58^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 59^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 60^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 61^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 62^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 63^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 64^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 65^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 66^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 67^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 68^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 69^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 70^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 71^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 72^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 73^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 74^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 75^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 76^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 77^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 78^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 79^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 80^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 81^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 82^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 83^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 84^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 85^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 86^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 87^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 88^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 89^e La lettre de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath et de la Beyerath
 90^e La lettre de la

Fig. 3. Lettre de Fernand Cumont à Franz, sans monogramme, avec nouvel en-tête, du 28 septembre 1923 (Academia Belgica 7378 XL).

écrire à Raoul Warocqué, lui-même franc-maçon notoire, depuis le domicile de son frère Fernand où il loge, Franz Cumont aurait alors choisi sciemment d'utiliser le papier à en-tête maçonnique de Fernand, signe d'une complicité, d'une connivence intime avec son ami Raoul, et non pas d'une appartenance à la franc-maçonnerie.

Cela dit, Fernand n'est pas le seul Cumont affilié à la franc-maçonnerie : une loge de courte durée a existé à Alost, qui comptait parmi ses membres, dans les années 1860, un certain C. Cumont, qui est certainement Charles Cumont, l'industriel du textile, père de Franz et Fernand. Le rapport de Franz avec son père était très étroit et profond ¹², mais on ne peut savoir s'il toucha aussi ce domaine.

¹² Cf. C. BONNET, *La formation de Franz Cumont d'après sa correspondance (1885-1892)*, *Kernos* 11 (1998), p. 245-264.

Si cette interprétation est exacte, elle montre que Fernand, le frère de Franz et propriétaire du monogramme pointé, était franc-maçon, mais elle ne signifie pas pour autant que Franz ne l'était pas, encore que les indices mentionnés ci-dessus aillent plutôt dans cette direction. Pour l'heure, une chose semble acquise : le monogramme FC avec les trois points ne se rapporte pas à Franz Cumont. Pour pouvoir associer le nom de Franz Cumont à la franc-maçonnerie, il faudrait disposer d'autres éléments ¹³.

Corinne BONNET

Université de Toulouse II-Le Mirail

Équipe PLH-ERASME

5, allées Antonio Machado

31058 Toulouse

corinne.bonnet@tele2.fr

¹³ Une recherche effectuée dans les archives conservées au Musée de la franc-maçonnerie de Bruxelles n'a donné aucune résultat quant à une éventuelle affiliation de Franz Cumont.